

ADMINISTRATION
 RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE
 10, place Jean-Jaurès, 10
 SAINT-ÉTIENNE
 Téléphone : 59-97, 59-93, 59-94, 59-95
 BUREAUX ET PUBLICITÉ
 PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 29-58
 LYON, 28, quai Auggagneur, Tél. Mancy 86-19
 ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 21-25
 LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23
 VIENNE, 3, rue Testu-du-Bailler, Téléphone 3-98
 NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 3-94
 VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25
 La publicité est également reçue à l'Agence
 Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

La Tribune

REPUBLICAINE

MARDI
 21
 MAI
 LUNE : pl. le 21 ; dern. q. le 29
 Heure nouvelle
 SOLEIL : lev. 5 h. 4 ; c. 20 h. 31
 Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
 Compte chèques postaux : Lyon 54-45

1940 - 42^e Année - N° 142

50 Centimes

Des milliers de chars sont engagés dans une bataille gigantesque au nord de Saint-Quentin

AU COURS DU REPLI STRATÉGIQUE DES DÉTACHEMENTS UNE ATTAQUE MASSIVE des Alliés en Belgique nazis ont été bousculés contre les forts de la ligne Maginot à Montmédy a été repoussée les Anglais ont rejeté des assauts et capturés dans la région de Reithel avec des pertes énormes sur leurs arrière-gardes

C'est une dure épreuve qui nous est imposée. Nul ne songe à le nier.

La tactique allemande de 1940 ressemble à la tactique de 1914. Elle est immuable, comme la brutalité même de l'exécution...

Quand cette doctrine de guerre, imaginée par von Schlieffen, ainsi que nous l'écrivions ici-même, il y a quelques jours déjà, fut reconnue pleine d'avantages, elle fut adoptée par le grand état-major. Depuis, on s'en tient là.

En 1914, ce fut la ruée sur la Belgique... La Hollande fut épargnée. Pour des raisons sentimentales, Guillaume II hésita.

En 1940, Hitler, qui a moins de scrupules, n'a épargné ni la Hollande, ni la Belgique.

Des complications criminelles, dans ces deux pays, ont grandement facilité sa tâche.

Puis, ce fut la ruée, l'abominable ruée blindée...

Nos troupes, comme en 1914, ont reculé, pour ne pas être submergées sous le flot envahissant...

Comme en 1914, elles se fixent au terrain...

La ruée germanique s'étonne, ralentit son élan, inquiète...

C'est à peu près la même opération qu'en septembre 1914... De chaque motte de terre de notre France sort un homme. L'invasion piétine...

Elle roule, comme en septembre 1914, des regards inquiets... Dans tous les sens, en France, on crie, halte !...

Et c'est comme en septembre 1914, la halte forcée, précédant la fuite éperdue...

Nous avons de multiples raisons d'espérer.

Nous le savons, l'Allemagne joue son va-tout. Elle recherche la décision rapide. Elle marque des points, certes...

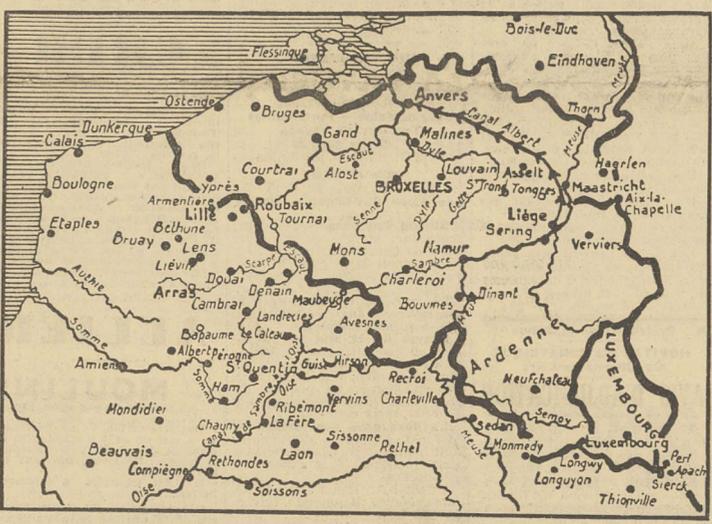
Mais, déjà, ce ne sont plus que des demi-points...

Dans un héroïque et sublime effort, notre armée qui a changé de chef, arrête les blindages mouvants...

Nous saluons son effort avec une pitié filiale...

Les hordes germaniques arrêtées, ce sera la revanche, la deuxième manche.

En un effort gigantesque, nos soldats défendent ce bien suprême qui appartient à tous, le droit à la vie et à la liberté.



L'attaque, en attaquant avec vivacité.

Sur deux points, dans la région de Reithel, ils sont parvenus à jeter quelques détachements sur l'autre rive.

Partout ailleurs, ils ont été repoussés et deux détachements, qui étaient parvenus à franchir l'Aisne, ont été coupés, cernés et faits prisonniers au cours de la nuit.

Dans la région de Montmédy, les Allemands sont parvenus à l'attaque de la ligne Maginot qui commence seulement dans cette région et qui, comme partout ailleurs, comporte une organisation en profondeur comportant de gros forts entourés de casemates moyennes, elles-mêmes en avant par de petites casemates pour armes automatiques.

L'attaque menée par l'infanterie en masse, suivant les méthodes allemandes d'assaut, a été précédée par une préparation d'artillerie lourde extrêmement puissante. Puis, des vagues d'assaut denses se sont élancées. Elles ont été prises sous les feux nourris des ouvrages et ont subi des pertes énormes sans marquer aucun avantage, sauf en un seul point, où elles ont submergé une des premières petites casemates françaises.

Sur tout le reste des lignes françaises, de Montmédy à la frontière suisse, il n'y a rien à signaler.



Les « 75 » causent de grands ravages dans les colonnes allemandes. (Photo N. Y. T. Visa 87.550.)

Communiqué officiel N° 519 DU 20 MAI (matin)

Nos troupes combattent vigoureusement dans la région du nord de Saint-Quentin pour contenir la poussée de l'ennemi.

Aux environs de Reithel des éléments ennemis qui avaient réussi à franchir l'Aisne ont été rejetés dans le courant de la nuit.

Dans la région de Montmédy, les attaques allemandes se sont renouvelées avec la même intensité. Elles ont été repoussées.

Au cours de la nuit notre aviation de bombardement a poursuivi avec acharnement son plan de désorganisation du ravitaillement ennemi.

Paris, 20 mai.

Ce matin, à la lumière des renseignements recueillis de bonne source, la situation générale pouvait s'établir en gros comme suit :

Le repli stratégique allié s'est poursuivi, hier, dans de bonnes conditions générales en Belgique.

Les Britanniques ont rejeté les attaques allemandes sur leurs arrière-gardes.

Au centre, au nord de Saint-Quentin, c'est la grande bataille entre des milliers de chars français et britanniques contre les Allemands. Il y a là des flux et des reflux continus et il est impossible de localiser géographiquement la région des combats.

Sur l'Aisne, les Allemands ont jeté quelques détachements sur la rive sud, dans la région de Reithel. Tous ont été faits prisonniers au cours de la nuit.

A Montmédy, après une très violente préparation d'artillerie, l'infanterie allemande a attaqué les forts de la ligne Maginot, en masse profonde. Elle a été, partout, repoussée avec des pertes énormes, sauf sur un point où elle a réussi à prendre une petite casemate avancée.

Tous les autres secteurs sont calmes.

Il se confirme maintenant, de plus en plus, que c'est l'aile gauche allemande qui a été chargée par le commandement allemand, d'essayer d'emporter la décision.

On évalue, en effet, à quatre ou cinq divisions blindées la force du véritable corps d'armée motorisé qui est en action dans la région entre la Sambre et l'Oise, sur un front d'environ 50 à 60 kilomètres, entre La Fère et Le Cateau, sur la rive ouest du canal de l'Oise à la Sambre.

Ces forces, bien que très fatiguées par leur progression

continue depuis plus de huit jours, sous les bombes de l'aviation franco-britannique et sur les routes défoncées et réduites à l'état de piste, progression marquée par de violents combats quotidiens, continuent à foncer droit devant elles, vers l'Ouest.

L'Occident est la direction générale de toutes les attaques allemandes.

Les autres combats qui se déroulent ailleurs ne semblent actuellement constituer que des diversions destinées à flanker le mouvement général vers l'Ouest.

Mais, dans la ruée, les chars allemands se heurtent maintenant à des divisions françaises qui jouent le rôle tenu dans les batailles, autrefois, par la cavalerie lourde.

Ces masses de chars sont flanquées de détachements d'auto-mitrailleuses et d'escadrons mobiles de motocyclistes qui peuvent être comparés aux escadrons de chevaux légers et de hussards d'antan.

Ces unités légères sont chargées, aujourd'hui comme autrefois, de pousser le plus loin possible en avant et de faire le dégât.

C'est ainsi qu'au cours de cette bataille de cavalerie moderne mettant en mouvement des milliers de chevaux-vapeur et qui se déroule en plaine à une vitesse très gran-

TOUT ABANDON DE POSTE SERA sévèrement réprimé

Paris, 20 mai.

La présidence du Conseil communique :

Le gouvernement met en garde à nouveau la population contre les efforts que tente l'ennemi pour désorganiser notre production et saper le moral du pays.

En préparant de fausses nouvelles sur l'avance de leur armée, les Allemands espèrent provoquer l'évacuation de centres industriels qu'aucun danger ne menace. Les autorités civiles et militaires sont seules qualifiées pour prescrire l'évacuation des localités que l'activité militaire pourrait rendre dangereuses pour les populations.

Toutes précautions sont prises pour que les départs civils s'effectuent en temps utile. S'ils sont provoqués, par la propagation de fausses nouvelles, des abandons d'usines, certains Français risqueraient involontairement de servir les buts ennemis. Ils encourraient, en outre, la grave responsabilité de mettre en situation d'abandon de poste, les travailleurs qui suivraient leurs conseils ou leur exemple.

Il est rappelé que les peines rigoureuses qui frappent les militaires coupables d'abandon de poste seraient également applicables aux travailleurs qui quitteraient leur usine ou leur bureau sans que l'ordre leur en ait été donné.

Le gouvernement serait résolu, le cas échéant, à sévir impitoyablement contre les initiatives individuelles susceptibles d'amener des départs prématurés. Il n'hésiterait pas à frapper avec la même énergie ceux qui suivraient leur conseil de départ donné sans l'intervention des autorités compétentes, le châtiement serait d'autant plus fort que les postes occupés par les coupables seraient plus élevés.



Des fusiliers irlandais en première ligne (Photo N. Y. T. Visa A. 94.110.)



Troupes britanniques en Belgique (Photo Keystone. Visa A. 9.350.)

M. Paul Reynaud a reçu le prince Bernhard des Pays-Bas

Paris, 20 mai.

M. Paul Reynaud a reçu, hier soir, le prince Bernhard de Lippe, qui portait l'uniforme de major de l'armée hollandaise. Il s'est entretenu avec lui de diverses questions. Le prince Lippe était accompagné de M. Loudon, ministre de Hollande à Paris.

gaises et anglaises mécanisées concentrées en arrière de l'infanterie et qui, maintenant, interviennent de tout leur poids dans la bataille. Celle-ci est engagée depuis deux jours à fond entre engins blindés et revêt un caractère absolument nouveau.

Il ne peut s'agir d'un front continu pour ces masses de



AU QUAI D'ORSAY (Photo N. Y. T. Visa 89.193.)

AU QUAI D'ORSAY

M. Jean-Charles ROUX, ambassadeur à Rome (Vatican), qui vient d'être nommé secrétaire général des Affaires étrangères en remplacement de M. Alexis Léger.

(Photo N. Y. T. Visa 89.193.)



Passage d'une section sur un petit pont (Photo N. Y. T. Visa 87.400.)

La Bulgarie prend des mesures contre la « cinquième colonne »

Sofia, 20 mai.

Des mesures contre la « cinquième colonne » ont été prises en Bulgarie.

Il sera notamment interdit de photographier les paysages urbains et ruraux.

Les journaux de Paris paraissent sur deux pages à partir de ce matin

Paris, 20 mai.

Par décision du Syndicat de la Presse parisienne, les journaux de Paris paraîtront sur deux pages à dater du 21 mai.

AU JOUR LE JOUR

Paris, 20 mai.

De toutes parts des troupes montent vers le front pour constituer les réserves indispensables aux opérations en cours.

Dans un carrefour ferroviaire, je regardais ce matin passer un train de soldats. Tout un régiment. Derrière la locomotive était attaché le wagon de l'état-major, puis venaient une vingtaine de fourgons. Au milieu du convoi, se trouvait une voiture plateforme sur laquelle deux canons de défense aérienne encadraient la cuisine roulante en pleine action. Le cuisinier, le caïat sur l'oreille, la cigarette aux lèvres, touillait son ragoût.

Guillaume a eu peur. Il a préféré sauver sa vieille peau. Elle ne vaut, pourtant, pas grand'chose !...

Jacques CHOLET.

MINUTE!

Un autobus vient de passer à N... dans la banlieue de Paris. Il venait de Belgique et allait vers le Sud.

Sur les bancs des rétes aux mines patibulaires : trois parachutistes allemands de dix-neuf ans - des gosses formés par les tueurs aux plus sales « bouts » - et, hélas, une demi-douzaine de traîtres authentiquement belges, parmi lesquels Léon Degrelle.

Degrelle qui, durant cinq ans, fut le visage des gens qui m'entouraient était grave et ils restèrent pensifs à suivre des yeux le train qui s'éloignait.

Comme quoi... la cinquième colonne contenait des « clients » inattendus !

Mais, les broques, nous voudrions savoir où est Fritz Thyssen, qui fut responsable de l'avènement d'Hitler et qui, il y a un mois à peine, était reçu bien gentiment par le chef de l'Etat français. Il n'est pas venu à Paris, n'est-ce pas ?

Et nous aimerions surtout être sûr que c'est à l'heure actuelle, à Buffalo ou au Vel d'Hiv'.

T.O.C.

L'ARME HITLÉRIENNE

Les événements qui se déroulent en ce moment dépassent notre entendement, provoquent notre légitime indignation et suscitent en nous des idées de terrible vengeance.

De pareils forfaits ne sauraient laisser indifférents tous ceux qui ont un cœur et tant soit peu de raison.

On a peine à croire que seize siècles de civilisation aient passé depuis Attila, venu comme Hitler des rives du Danube, puisque nous voici sur la Meuse dans la même situation qu'à Verdun dans la guerre de 1914-1918 et dans celle des Gaulois le 24 juin 451, qui écrasèrent les Huns dans les champs Catalauniques (en Champagne).

Comme son ancêtre, Hitler peut dire : « L'herbe ne repousse plus sous les pas de mes hordes germaniques ».

Le monde civilisé tout entier se dresse contre les forfaits hitlériens et nous pouvons regretter que des neutres, de petites nations neutres, n'aient point compris, dès l'abord, qu'il s'agissait, en premier lieu, de leur extermination, pour tomber ensuite sur les démocraties occidentales.

Les malheureux ont eu foi, telle la Belgique, par exemple, en les belles promesses et les conventions des gangsters nationaux-socialistes, alors qu'ils avaient déjà été dupés par les chiffres de papier de Bethmann-Hollweg en 1914 !

Aussi, une vague d'indignation partant du Vatican, allant jusqu'à l'Uruguay et l'Argentine, sans parler, bien entendu, des États-Unis, qui ont compris depuis longtemps l'obsession dominatrice des barbares d'outre-Rhin, s'empêcher de jour en jour au point de faire passer les neutres du stade de la neutralité à une non-belligérance partielle en notre faveur.

L'U.R.S.S. reste muette, adulte soûlement Ribbentrop attend, comme le chat, que la souris soit à point pour la croquer.

Onze lignes censurées
A quoi bon cacher certains faits ? Nous prend-on pour des

Aux réfugiés

Nous recevons de nombreuses lettres de réfugiés dans lesquelles ceux-ci demandent des nouvelles de leurs familles. Nous ne pouvons publier cette correspondance.

Rappelons que les réfugiés ont été invités, par le ministère de l'Information, à envoyer leur adresse à la Croix-Rouge, Association des Dames Françaises, 16, boulevard Raspail, Paris (7^e).

Ils peuvent également faire parvenir ces renseignements à l'Union agricole belge, 175, rue Lafayette, Paris (10^e) (Téléph. Nord 89-01).

La grande duchesse de Luxembourg dans notre région

Moulines, 20 mai. La grande duchesse de Luxembourg, le prince consort et leurs enfants sont arrivés dans notre région.

Centre d'accueil mutualiste de Moulines

Nous remercions les nombreux et généreux donateurs. Notre appel à l'aide a été entendu. Venus de tous les milieux, les dons les plus imprévus nous sont parvenus.

Nous prions les personnes qui nous demandent de bien vouloir faire prendre à domicile des objets pour les réfugiés, de bien vouloir nous indiquer, d'une façon précise, leurs nom et adresse très exactes, afin de nous éviter une perte de temps.

Nous nous adressons, à nouveau, aux Mutualistes et à toutes les personnes de bonne volonté qui voudront bien se faire inscrire, Maison de la Mutualité, rue Marcellin-Desbouts. La tâche consistant à nous venir en aide, nous venons d'entreprendre doit être menée à bien. Il faut que tous, sans distinction, participent à l'effort commun.

Pour vaincre, il faut mener la guerre dans tous les domaines. Nous sommes, petits et grands, les privilégiés du moment. Et puisque nous sommes aux postes principaux d'assistance, nous devons apporter à toutes les victimes innocentes de cette guerre impitoyable, un réconfort moral, une aide effective par tous les moyens qui sont en notre pouvoir. Donnons-nous une aide abondante, une hospitalité décente.

Aidez-nous sans mesure !
Le Comité permanent

Un enfant blessé par une auto

Thiers, 20 mai. Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Nevers et la Région

COMITÉ D'ACCUEIL MUNICIPAL

L'active générosité de nos compatriotes en faveur des réfugiés

La municipalité tient à porter à la connaissance de la population les initiatives généreuses des Neversiens qui ont spontanément approuvé leur concours en espèce ou en nature. D'un élan unanime, nos compatriotes, émus jusqu'au fond du cœur par la détresse insupportable des réfugiés qui affluent dans notre ville, ont multiplié les marques inépuisables d'une sympathie agissante. Des lits, par centaines, ont été offerts à ces pauvres gens chassés de leurs foyers par les hordes hitlériennes.

Les enfants en bas âge, des femmes, des vieillards ont été recueillis par des bienfaitrices et des bienfaiteurs, dont nous voulons respecter l'anonymat. Des sommes importantes destinées à venir en aide aux plus éprouvés ont été versées au Comité d'accueil municipal.

Des jeunes gens et des jeunes filles se sont aussi mis à la disposition des dames groupées à la Maison du Peuple, autour de Mme Maltat et les ont aidés à assurer la distribution de plus de 3.000 repas chauds en moins de six jours.

La municipalité rend hommage à ces dévouements multiples et adresse à tous l'expression de sa vive gratitude.

Les efforts efficaces ne doivent pas plus se ralentir à l'arrière que sur le front. D'autres caravanes de réfugiés sont attendues. Elles doivent être reçues dans une parfaite hygiène et à toutes les personnes de bonne volonté qui voudront bien se faire inscrire, Maison de la Mutualité, rue Marcellin-Desbouts. La tâche consistant à nous venir en aide, nous venons d'entreprendre doit être menée à bien. Il faut que tous, sans distinction, participent à l'effort commun.

Pour vaincre, il faut mener la guerre dans tous les domaines. Nous sommes, petits et grands, les privilégiés du moment. Et puisque nous sommes aux postes principaux d'assistance, nous devons apporter à toutes les victimes innocentes de cette guerre impitoyable, un réconfort moral, une aide effective par tous les moyens qui sont en notre pouvoir. Donnons-nous une aide abondante, une hospitalité décente.

Aidez-nous sans mesure !
Le Comité permanent

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Gravement blessé aux deux jambes, la petite victime fut relevée aussitôt et conduite chez le docteur Chabrol, qui lui prodigua les premiers soins.

Vendredi matin, le jeune Ange, fils du fondé de pouvoirs de la société des finances de Thiers, s'amusa avec un autre enfant au carrefour de la rue de Paris et de l'avenue de Gare. Il fut renversé par une voiture qui arrivait en ville.

Le communiqué d'il y a 25 ans

Entre Neuport et Arras, le terrain reste détrempé et difficilement praticable.

En Champagne, près de Bessejour, nous avons progressé à la mine jusqu'aux tranchées ennemies, au contact desquelles nous nous sommes maintenus.

En Argonne, à Bagatelle, nous avons repoussé une attaque.

Au Bois d'Ally, nous avons enlevé plus de cinquante tranchées, fait de prisonniers et conservé le terrain gagné.

NEVERS

Etat civil. — Relevé du 20 mai. — Naissances : Christian Thomas, rue de Paris, 1 ; Michèle Pradier, rue de Paris, 1 ; Denise Combenoret, rue Hoche, 8.

Publications de mariages : René Chantier, cordonnier, Tour Goguin, et Françoise Corret, giletière, à St-Martin-Boulogne (Pas-de-Calais) ; André Labesse, terrassier, actuellement mobilisé, domicilié à Urville, et Françoise Corret, sans profession, rue de Paris, 1.

Décès : Alexandrine Bouard, 39 ans, sans profession, épouse de Maurice Léopold, rue de Paris, 1 ; Jean Wagner, 49 ans, rue de Paris, 1 ; Lazare Pleuchot, 78 ans, journalier, rue de Paris, 1 ; Germaine Jubin, 32 ans, sans profession, épouse de Germaine Jubin, rue Hoche, Arthur Bonneau, 82 ans, ancien menuisier, époux de Louise Thévenot, rue Ha-

VOUS TROUVEREZ A LA FAVORITE un Grand Choix de Sacs de dame — Portefeuilles — Trousseaux de voyage — N'oubliez pas les gants

Mlle METAUT (Sœur de Mme E. Goby) Bas place Quoy-Quille, Nevers

Bureau d'hygiène. — Les deux prochaines séances de consultation des nourrissons auront lieu les mercredi 22 et jeudi 23 courant, à 15 heures, au bureau d'hygiène, 18, rue de la Banque.

La consultation du mercredi est réservée aux bénéficiaires des Assurances sociales.

Epaves du 20 mai. — Récupérer au commissariat de police, une baguette, un tour de cou, un sac à main, un porte-monnaie, un bracelet, deux colliers.

Boxe pour nos soldats. — Mercredi 21, à la Chaumière, à 21 heures, trois beaux combats sont annoncés et d'autres en perspective.

1^{er} combat : Henri Maurice, 65 kilos, contre Raymond Duverger, 60 kgs.

2^e combat : Vincent Georges, 60 kgs, contre Vincente Rodrigue, 60 kilos.

3^e combat : Robert Jean, 60 kilos, contre Marcel Aumron, 60 kilos.

Le 4^e combat est envisagé. Venez tous, amateurs de boxe, c'est pour le colis des soldats malheureux.

AVIS DE DÉCÈS
Breugnot. — Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Ferdinand PLOQ décédé en son domicile, à Breugnot, le 19 mai 1940, dans sa 71^e année, muni des Sacraments de l'Eglise, ses obsèques auront lieu le mardi 21 courant, à 14 heures 30 (heure légale), en l'église de Breugnot, sa paroisse.

Mars. — Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Louis AUBOIS décédé en son domicile à Dhéry, le 19 mai 1940, dans sa 74^e année, qui auront lieu le mardi 21 courant, à 14 h. 30, en l'église de Mars-sur-Allier.

Avis de la S.N.C.F. — La Société Nationale des Chemins de fer informe le public que, depuis le 17 mai courant, les suppressions ont été apportées dans le service des trains de voyageurs.

En ce qui concerne notre région, les suppressions suivantes sont réalisées :

Ligne de Vierzon à Saincaize. — Omnibus, départ Vierzon, 14 h. 55 minutes ; arrivée Saincaize, 15 h. 33.

Omnibus, départ Bourges, 11 heures 30 ; arrivée Saincaize, 12 h. 49.

Omnibus, départ Bourges, 6 h. 35 ; arrivée Vierzon, 7 h. 45.

Omnibus, départ Bourges, 16 heures 10 ; arrivée Vierzon, 17 heures 47.

Omnibus, départ Saincaize, 6 heures 20 ; arriv. Bourges, 7 h. 35.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus, départ Bourges, 7 h. 22 minutes ; arriv. Cosne, 9 h. 08.

Omnibus, départ Bourges, 17 h. 45 ; arrivée Bourges, 19 h. 28.

Ligne de Bourges à Cosne. — Omnibus

LE GÉNÉRAL WEYGAND EST NOMMÉ GÉNÉRALISSIME

Paris, 19 mai.

Le président de la République a signé, ce soir, un décret aux termes duquel le général Weygand est nommé chef d'état-major général de la Défense nationale et commandant en chef de l'ensemble des théâtres d'opérations.

Cette nomination est intervenue à la suite d'une conférence qui a réuni à la présidence du Conseil M. Paul Reynaud, le maréchal Pétain et le général Weygand, et qui a duré une heure.



Le général WEYGAND (Ph. d'archives Henri Manuel.)

Les marches de l'escalier qui mènent au cabinet du président du Conseil.

La première visite que le maréchal Pétain et le général Weygand ont faite à la présidence du Conseil, vers 14 heures 30, a été d'assez courte durée. Elle a préparé, sans doute, la conférence au cours de laquelle, à la fin de l'après-midi, la nomination du général Weygand comme généralissime a été envisagée pour être proposée à l'approbation du président de la République.

Lorsque, pour la seconde fois, vers 18 h. 30, le général Weygand est arrivé au ministère de la Guerre, on l'avait précédé de quelques instants le maréchal Pétain, il a gravi deux à deux, avec une agilité de jeune homme,

LA PRESSE PARISIENNE

Les Italiens ne peuvent pas se passer de soulever et fonder confiance au président Roosevelt, écrit Mme Genevieve Tabouis dans l'Œuvre :

En Italie, l'opinion publique suit avec un intérêt extraordinaire le développement de la bataille de Meuse. Quelle que soit l'attitude du gouvernement de Rome et le mystère qui entoure l'échange de messages entre le Duce et le président Roosevelt, on constate dans le public de la capitale, une émotion grandissante.

Les paroles de M. Paul Reynaud sur la nécessité de défendre contre le barbare la civilisation latine et chrétienne ont suscité dans les milieux les plus divers un écho profond. La presse fasciste tout en reproduisant les pages entières aux opérations et en continuant à mettre en relief les « succès allemands » a montré le ton de ses commentaires. La résistance française des troupes alliées de l'envahisseur évoque dans la mémoire des anciens combattants le souvenir des combats les plus glorieux de la grande guerre.

Depuis quelques jours, il est facile de constater, même dans certains milieux responsables, une inquiétude de plus en plus profonde devant l'idée d'une intervention de l'Italie à côté du Reich expansionniste et agresseur. Cette inquiétude, le message de M. Roosevelt et la réponse de M. Mussolini ne font encore l'objet d'aucun commentaire officiel, mais, dans la grande majorité de l'opinion italienne, on fait confiance au président de la Confédération américaine. On est généralement persuadé qu'il est capable d'un jugement plus sage que celui-ci soit amené à jeter son sort dans le conflit. Il faut attendre quelques heures pour être fixé à ce sujet.

Il n'y a plus qu'un seul objectif à briser par tous les moyens les attaques massives des troupes allemandes, écrit M. René Gounin dans La Justice :

Il serait vain de nous dissimuler le péril. L'Allemagne cherche une décision rapide. Son armée, avec tout ce qu'elle dispose de matériel perfectionné, multiplie les efforts furieux. Certes, une ruée aussi redoutable ne se contient pas aisément. Le gouvernement essaie d'y faire face. A l'exemple de nos soldats, elle supporte la fournaille, bravant les fatigues et le sommeil, il faut qu'à l'arrière on mesure l'enjeu de la lutte. Certes, le pays a déjà accompli de grands sacrifices ; il est prêt à en supporter de plus grands encore. Il se piera à toutes les disciplines, à condition que ceux qui détiennent l'autorité aient le courage de prendre toutes leurs responsabilités. La France, tout entière mobilisée, dressée à ses frontières, profondément unie, ne s'abandonnera pas ; elle repoussera toutes les tentatives pessimistes. Elle se fatiguera, elle se fatiguera pour sauvegarder son honneur, sa vie, sa liberté.

Fertile en redressements imprévus, notre pays, tout ce qui vit, tout ce qui respire, tout ce qui est vivant, se réveille, se réveille devant le danger. L'œuvre des constituants et des conventionnels, l'esprit de Descartes, de Voltaire, l'idéal des Droits de l'Homme ne sera pas assombri. La loi de la jungle ne supplétera pas le système intellectuel et d'humanité libérale de notre vieille et généreuse civilisation occidentale.

On lit dans Le Figaro, sous la signature de M. d'Ormesson :

L'Allemagne veut une guerre courte. Elle joue le tout pour le tout afin d'en terminer avant l'hiver. Elle dépensera donc tous les efforts possibles et imaginables, que ce soit qu'il puisse lui coûter, hommes et en matériel, pour arriver d'ici six mois à gagner la guerre.

Tout cela signifie donc pour les Alliés non pas des jours, des semaines, mais des mois. Nous ne parlons, ici, que de nos magnifiques armées. Il est superflu de dire qu'elles le feront. Mais le pays lui-même doit maintenant se pénétrer de cette dure réalité et s'organiser en conséquence.

On sait que l'influence ont sur la mode féminine les extravagances photographiques des étoiles de première ou même de cinquième grandeur du ciel californien. D'aucuns prétendent qu'il en serait de même pour l'autre sexe, dit l'aid mais fort, et que les hommes vont rendre le mot du dernier cri à Hollywood.

Si les françaises, la ligne Maginot et les patrouilles des éléments de contact ont provoqué chez nous un renouveau en faveur du port de la barbe, « du côté de laquelle est la Toute-Puissance », comme chacun sait, on nous prêche d'Hollywood que le port de la moustache va être tout à fait à la mode cette saison. Songez-y : Robert Taylor lui-même s'est laissé pousser une petite moustache, honnête, moyenne entre la « balayette » et les « bacchantes » des deux Adolphe : Hitler et Menjou.

Si la moustache revient chez nous, nous la porterons à la gauchoise de préférence.

Naturellement les événements ont provoqué quelque émotion en Bourse sans cependant y apporter de trouble. Là aussi on est demeuré calme.

On sait qu'un journal financier s'appelle la « Cote Desfossés », ce qui inspire à un banquier : « Hitler, dit-il, a eu tort de se lancer dans cette aventure à la veille des fêtes de Pentecôte, car, au bout de la pente, la cote, au bout de la cote, des fossés, et au bout des fossés, la culbute ! »

Fumez moins et prenez une PASTILLE SADLER La boîte, 6 fr. 35, Ttes pharmacies

Les Sports LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

Un match nul à Thiers et l'on aurait eu, dans ce groupe Sud, quatre clubs (ex-æquo), bons seconds et bons derniers.

Grâce à un retour en forme stupéfiant, le S. A. Thiers, qu'on donnait perdant d'avance au début de la seconde phase. Certes, les Coustellers eurent la chance dans les moments critiques, d'avoir un portier comme Berrivin, mais leur cran finit par décourager leurs adversaires. Tous ceux qui virent à Thiers comment la défaite et cette régularité eurent sa récompense.

Sur leur terrain, assez particulièrement d'ailleurs, les Mineurs sortent de grandes parties et surtout, tant chez eux qu'à l'extérieur, ils ne savent mieux (ex-æquo) on accorderait un tour de faveur au Chambon-La Combe qui, au nouveau venu dans l'épreuve, ne semble à aucun moment dépayser. Sur leur terrain, assez particulièrement d'ailleurs, les Mineurs sortent de grandes parties et surtout, tant chez eux qu'à l'extérieur, ils ne savent mieux (ex-æquo) on accorderait un tour de faveur au Chambon-La Combe qui, au nouveau venu dans l'épreuve, ne semble à aucun moment dépayser.

EN ATHLÉTISME PRIX GIBBS 1940

Dimanche 2 juin au Stade du Diéna à Montluçon

Voici le règlement de cette importante compétition de propagande en faveur des sports athlétiques.

1. Les Prix Gibbs organisés par le S. C. Montluçon, avec les concours de la Maison Gibbs, seront ouverts à titre de propagande à tous les jeunes gens âgés de 14 à 20 ans, n'ayant jamais été licenciés à une Fédération régissant les sports athlétiques.

2. Les prix Gibbs se disputent sur les épreuves suivantes : 60, 300, 600 et 2.000 mètres, 1.500, 5.000, 10.000, 20.000, 40.000, 80.000, 160.000, 320.000, 640.000, 1.280.000, 2.560.000, 5.120.000, 10.240.000, 20.480.000, 40.960.000, 81.920.000, 163.840.000, 327.680.000, 655.360.000, 1.310.720.000, 2.621.440.000, 5.242.880.000, 10.485.760.000, 20.971.520.000, 41.943.040.000, 83.886.080.000, 167.772.160.000, 335.544.320.000, 671.088.640.000, 1.342.177.280.000, 2.684.354.560.000, 5.368.709.120.000, 10.737.418.240.000, 21.474.836.480.000, 42.949.672.960.000, 85.899.345.920.000, 171.798.691.840.000, 343.597.383.680.000, 687.194.767.360.000, 1.374.389.534.720.000, 2.748.779.069.440.000, 5.497.558.138.880.000, 10.995.116.277.760.000, 21.990.232.555.520.000, 43.980.465.111.040.000, 87.960.930.222.080.000, 175.921.860.444.160.000, 351.843.720.888.320.000, 703.687.441.776.640.000, 1.407.374.883.553.280.000, 2.814.749.767.106.560.000, 5.629.499.534.213.120.000, 11.258.999.068.426.240.000, 22.517.998.136.852.480.000, 45.035.996.273.704.960.000, 90.071.992.547.409.920.000, 180.143.985.094.819.840.000, 360.287.970.189.639.680.000, 720.575.940.379.279.360.000, 1.441.151.880.758.558.720.000, 2.882.303.761.517.117.440.000, 5.764.607.523.034.234.880.000, 11.529.215.046.068.469.760.000, 23.058.430.092.137.939.520.000, 46.116.860.184.275.879.040.000, 92.233.720.368.551.758.080.000, 184.467.440.737.103.517.160.000, 368.934.881.474.207.035.320.000, 737.869.762.948.414.070.640.000, 1.475.739.525.896.828.141.280.000, 2.951.479.051.793.656.282.560.000, 5.902.958.103.587.312.560.000, 11.805.916.207.174.625.120.000, 23.611.832.414.349.250.240.000, 47.223.664.828.698.500.480.000, 94.447.329.657.397.000.960.000, 188.894.659.314.794.001.920.000, 377.789.318.629.588.003.840.000, 755.578.637.259.176.007.680.000, 1.511.157.274.518.352.015.360.000, 3.022.314.549.036.704.030.720.000, 6.044.629.098.073.408.061.440.000, 12.089.258.196.146.816.122.880.000, 24.178.516.392.293.632.257.760.000, 48.357.032.784.587.264.515.520.000, 96.714.065.569.174.528.103.040.000, 193.428.131.138.349.056.206.080.000, 386.856.262.276.698.112.412.160.000, 773.712.524.553.396.224.824.320.000, 1.547.425.049.106.792.448.648.640.000, 3.094.850.098.213.584.897.297.280.000, 6.189.700.196.427.168.794.594.560.000, 12.379.400.392.854.337.589.189.120.000, 24.758.800.785.708.675.178.378.240.000, 49.517.601.571.417.351.356.756.480.000, 99.035.203.142.834.702.712.713.920.000, 198.070.406.285.669.405.425.427.840.000, 396.140.812.571.338.810.850.855.680.000, 792.281.625.143.677.621.701.701.360.000, 1.584.563.250.287.345.243.403.402.720.000, 3.169.126.500.574.690.486.806.805.440.000, 6.338.253.001.149.380.972.613.611.680.000, 12.676.506.002.298.761.945.227.223.360.000, 25.353.012.004.597.523.890.454.446.720.000, 50.706.024.009.195.047.788.908.891.440.000, 101.412.048.018.390.094.577.377.782.880.000, 202.824.096.036.780.114.154.754.755.760.000, 405.648.192.073.560.228.308.509.509.520.000, 811.296.384.127.120.456.617.019.019.040.000, 1.622.592.768.254.240.912.038.038.080.000, 3.245.185.536.508.480.184.076.076.160.000, 6.490.371.073.016.960.368.152.152.320.000, 12.980.742.146.033.920.736.304.304.640.000, 25.961.484.292.067.840.147.608.608.1280.000, 51.922.968.584.135.696.295.215.215.256.000, 103.845.937.168.271.391.590.430.430.512.000, 207.691.874.336.542.782.782.860.860.1024.000, 415.383.748.673.085.565.565.720.720.1228.000, 830.767.497.346.171.131.131.144.144.2456.000, 1.661.534.994.692.342.262.262.288.288.4912.000, 3.323.069.989.384.684.524.524.576.576.9824.000, 6.646.139.978.769.368.1048.1048.1152.1152.1964.000, 13.292.279.957.538.736.2096.2096.2304.2304.3928.000, 26.584.559.075.477.472.4192.4192.4608.4608.7856.000, 53.169.118.150.954.944.8384.8384.9216.9216.15712.000, 106.338.236.301.898.888.16768.16768.18432.18432.31424.000, 212.676.472.603.797.777.33536.33536.36864.36864.62848.000, 425.352.945.207.595.554.67168.67168.73728.73728.125696.125696.211696.000, 850.705.890.415.191.1108.1108.127456.127456.223392.223392.323392.000, 1.701.411.780.820.382.2216.2216.254912.254912.305784.305784.407568.407568.511536.000, 3.402.823.560.164.443.443.509824.509824.611536.611536.763072.763072.914560.914560.1126144.1126144.1418112.1418112.1742624.1742624.2116736.2116736.2640256.2640256.3200320.3200320.3950400.3950400.4937728.4937728.6172096.6172096.7640256.7640256.9550304.9550304.11937728.11937728.14920384.14920384.18650816.18650816.23263040.23263040.29078720.29078720.36348352.36348352.45436448.45436448.56795584.56795584.71494464.71494464.89368064.89368064.111710080.111710080.14088320.14088320.17610400.17610400.22173504.22173504.27716800.27716800.34646720.34646720.43308416.43308416.54135552.54135552.68169472.68169472.85424384.85424384.106780480.106780480.133475648.133475648.166844672.166844672.208558016.208558016.260696032.260696032.325872064.325872064.407340160.407340160.509175200.509175200.636469120.636469120.795291840.795291840.994114304.994114304.124545280.124545280.155682176.155682176.194002816.194002816.241603648.241603648.302004544.302004544.377605760.377605760.470007424.470007424.584009216.584009216.728011008.728011008.904012800.904012800.1120015360.1120015360.1392019904.1392019904.1728025824.1728025824.2160033216.2160033216.2640042624.2640042624.3280053056.3280053056.4000065600.4000065600.4960080000.4960080000.6080096000.6080096000.74400113280.74400113280.91200132000.91200132000.111200152960.111200152960.134400175808.134400175808.160800201824.160800201824.190400230944.190400230944.22400263200.22400263200.26400308800.26400308800.31200358080.31200358080.36000412800.36000412800.42000472000.42000472000.49600538240.49600538240.58400610240.58400610240.69600690240.69600690240.82400778240.82400778240.97600874240.97600874240.114400978240.114400978240.132800109200.132800109200.152800122400.152800122400.174400137440.174400137440.197600154624.197600154624.223600173824.223600173824.25200194000.25200194000.282800215200.282800215200.32600238800.32600238800.37200286000.37200286000.42000336000.42000336000.47200388000.47200388000.52800443200.52800443200.58400501600.58400501600.64400563200.64400563200.70800628000.70800628000.77600696000.77600696000.84800767200.84800767200.91200839200.91200839200.97600913600.97600913600.104400990400.104400990400.1104001070400.1104001070400.1168001154400.1168001154400.1224001241600.1224001241600.1284001332000.1284001332000.1340001425600.1340001425600.1392001521600.1392001521600.1440001620000.1440001620000.1496001720000.1496001720000.1544001822400.1544001822400.1592001926400.1592001926400.1640002032000.1640002032000.1688002139200.1688002139200.1736002248000.1736002248000.1784002358400.1784002358400.1832002470400.1832002470400.1880002584000.1880002584000.1928002700000.1928002700000.1976002817600.1976002817600.2024002932800.2024002932800.2072003050400.2072003050400.2120003170400.2120003170400.2168003292800.2168003292800.2216003417600.2216003417600.2264003544800.2264003544800.2312003674400.2312003674400.2360003803200.2360003803200.2408003934400.2408003934400.2456004067200.2456004067200.2504004202400.2504004202400.2552004339200.2552004339200.2600004477600.2600004477600.2648004617600.2648004617600.2696004759200.2696004759200.2744004902400.2744004902400.2792005047200.2792005047200.2840005193600.2840005193600.2888005341600.2888005341600.2936005492000.2936005492000.2984005643200.2984005643200.3032005795200.3032005795200.3080005948800.3080005948800.3128006105600.3128006105600.3176006264000.3176006264000.3224006424000.3224006424000.3272006584000.3272006584000.3320006745600.3320006745600.3368006908800.3368006908800.3416007073600.3416007073600.3464007240000.3464007240000.3512007408000.3512007408000.3560007574400.3560007574400.3608007742400.3608007742400.3656007912000.3656007912000.3704008083200.3704008083200.3752008256000.3752008256000.3800008430400.3800008430400.3848008609600.3848008609600.3896008791200.3896008791200.3944008974400.3944008974400.3992009159200.3992009159200.4040009345600.4040009345600.4088009533600.4088009533600.4136009723200.4136009723200.4184009914400.4184009914400.42320010107200.42320010107200.42800010291200.42800010291200.43280010476800.43280010476800.43760010664000.43760010664000.44240010852800.44240010852800.44720011043200.44720011043200.45200011235200.45200011235200.45680011428800.45680011428800.46160011624000.46160011624000.46640011820800.46640011820800.47120012019200.47120012019200.47600012216000.47600012216000.48080012414400.48080012414400.48560012611200.48560012611200.49040012809600.49040012809600.49520013009600.49520013009600.50000013211200.50000013211200.50480013414400.50480013414400.50960013618400.50960013618400.51440013824000.51440013824000.51920014030400.51920014030400.52400014238400.52400014238400.52880014447200.52880014447200.53360014657600.53360014657600.53840014869600.53840014869600.54320015083200.54320015083200.54800015298400.54800015298400.55280015515200.55280015515200.55760015733600.55760015733600.56240015953600.56240015953600.56720016176000.56720016176000.57200016400000.57200016400000.57680016625600.57680016625600.58160016852800.58160016852800.58640017081600.58640017081600.59120017312000.59120017312000.59600017544000.5960001754400

